

FICHE N°22

UTILISATION DES OUTILS GRAPHIQUES

PROBLÉMATIQUE

Lorsqu'un animateur de réunion ou de formation a le choix entre utiliser un tableau papier, un tableau blanc, un transparent pour écrire des choses, le choix se fait souvent, soit par hasard (le premier qui est sous la main), soit par défaut (on prend ce qu'il y a) ou encore par habitude et confort (aisance ou maîtrise de l'outil) mais rarement par rapport à sa portée symbolique ou son effet pédagogique.

OBJECTIF DE LA FICHE

Cette fiche a pour objectif de vous permettre de choisir les supports en fonction de vos objectifs.

APPORTS

Les 3 principaux outils à disposition des animateurs pour fixer la production du groupe, effectuer un apport (improvisé ou non), sont classiquement le tableau « papier » ou tableau conférencier, le tableau « blanc » ou tableau effaçable, le transparent ou visuel.

En fait, chacun porte sa propre connotation, sa propre symbolique que l'on peut utiliser pour amplifier les processus d'acquisition de compétences.

Mais tout d'abord, pourquoi écrit-on au tableau ?

D'une part, cela permet de fixer les connaissances ou les conclusions. Cela favorise la mémorisation, permet d'enregistrer la production (mémoire du groupe) et de s'y reporter, de revenir en arrière, de compléter... Cela symbolise la production et montre que «on avance, on fait quelque chose». Cela permet également de maintenir le groupe centré, ou de le recentrer et facilite la progression (après enregistrement au tableau du point discuté, il est facile de passer au suivant). Cela a également pour intérêt de vérifier la compréhension et l'accord ou suscite l'expression de désaccords, de précisions, de compléments... enfin, cela facilite la prise de notes pour les participants et simplifie la préparation du compte rendu de l'animateur. En termes d'animation «pure», l'utilisation de support visuel peut être un facteur de mise à l'aise de l'animateur (changements de position, activité physique).

QUEL OUTIL POUR QUEL USAGE ?

Le tableau « blanc »

Le tableau effaçable est par définition destiné à des utilisations furtives, momentanées. Il sera donc dédié à la collecte de la production spontanée du groupe (remue ménage par exemple) ou bien à un topo improvisé qui n'a pas vocation à être réutilisé. Étant effaçable, il permet plus facilement de se tromper (on efface et on recommence).

De même, il ne s'agit pas de réfréner tous ses sentiments en affichant un sourire béat en toutes circonstances. Il faut commencer par mieux se connaître. Identifier les moments où les émotions ont pris le dessus ainsi que les éléments déclencheur de cette émotion. Ensuite, on peut travailler sur la manière de réguler cette émotion, dans l'espace et dans le temps, afin de l'orienter vers l'objectif que vous vous êtes assigné.

Le tableau « papier »

Avec le tableau conférencier, ce qui est écrit, reste écrit. Il sera donc plutôt destiné à formaliser des éléments qui sont voués à être affichés et/ou ré-exploités (les attentes, la production du groupe,...)

Il a deux autres avantages. D'une part, il est mobile. On peut déplacer les feuilles d'une salle de commission à la salle plénière avec facilité. Il a un inconvénient majeur, les erreurs restent (même raturées). D'autre part, il permet de réaliser, par exemple, un schéma complexe devant les participants avec aisance. Il suffit pour cela de le pré-dessiner au crayon de papier, sans trop appuyer. Ainsi l'animateur peut se concentrer sur son animation (plutôt que sur la peur de se tromper) en repassant sur les traits et les participants conservent le bénéfice d'une construction progressive de l'apport.

Le transparent

Il y a trois façons d'aborder le transparent. Tout d'abord, le transparent préparé à l'avance (par impression ou à la main) par l'animateur. Il a valeur d'affirmation et a plus de crédit (en terme de connotation, un extrait de texte de congrès présenté sur un transparent aura plus de valeur que le même texte reproduit au tableau blanc). Il est comparable à une diapositive de type PowerPoint.

Ensuite, il y a le transparent manuscrit par l'animateur en cours d'intervention. Sa connotation est proche du topo improvisé au tableau blanc ou papier. Par contre, l'effet de contraste augmente l'impact visuel et l'effet indirect renforce l'attention (les participants regardent ce que l'animateur écrit et non pas l'animateur en train d'écrire).

Enfin, il y a le transparent rempli par les participants lors d'un travail en petit groupe, par exemple. Il permet de centrer l'attention des autres participants sur le travail du groupe plus que sur le porte parole.

Quel qu'il soit, il a l'avantage d'être facile à utiliser et à transporter mais l'inconvénient de ne pas permettre les erreurs.

En règle générale,

- Ce qui est écrit avant porte une symbolique de certitude (puisque fait avant) alors que ce qui est écrit devant les participants porte un caractère spontané.
- Quel que soit le support écrivez correctement et lisiblement. En particulier, soyez attentif à la hauteur des lettres (avant les premières séances, faites un essai : écrivez quelques mots et allez au fond de salle vérifier leur lisibilité)
- Éviter les ratures et les surcharges.
- Veiller à ce que le tableau ne soit pas un facteur de coupure de la relation avec les participants (dos tourné pour écrire). Décalez vous légèrement pendant l'écriture pour laisser le tableau visible et/ou exprimez verbalement ce que vous écrivez.
- Choisissez des couleurs et variez-les mais n'utilisez pas plus de trois couleurs.
- Évitez le jaune pour les traits ou les lettres car il ressort très mal et limitez l'utilisation du rouge qui fatigue rapidement la vue.
- Évitez les combinaisons bleu jaune et rouge vert en raison du trouble qu'elles causent aux personnes daltoniennes.
- Privilégiez les cinq combinaisons les plus lisibles : noir sur jaune, blanc sur bleu, vert sur blanc, noir sur blanc, bleu sur blanc.
- Avec le tableau « papier », n'hésitez pas à préparer à l'avance les croquis, schémas, courbes, tableaux... que vous dissimulerez et découvrirez en cours de séance.
- Soyez vigilant à ne pas laisser la production du groupe à la disposition de toute autre personne (sauf accord explicite des participants). Effacez, jetez ou ranger à la fin de chaque journée.

CE QU'IL FAUT RETENIR : LES CONDITIONS DE RÉUSSITE

- Privilégiez le tableau effaçable pour les usages intermédiaires ou les topos improvisés qui n'ont pas vocation à être conservés.
- Privilégiez le tableau conférencier pour acter la progression du groupe ou pour collecter des informations à conserver.
- Privilégiez le visuel pour les apports « non discutables » et les consignes.